



Centenaire de la déclaration de Balfour: Un acte fondateur du conflit en Palestine

Par [Samir Saul](#)

Mondialisation.ca, 02 novembre 2017

[Le Devoir \(Idées\)](#) 1 octobre 2017

Région : [L'Europe](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Histoire et Géopolitique](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

La Déclaration Balfour est à l'origine du conflit le plus long du Moyen-Orient, en amont de tous les autres. Les empires coloniaux se sont effondrés, la guerre froide s'est terminée, mais l'incendie que cette lettre a allumé brûle toujours. Le 2 novembre 1917, Arthur Balfour, secrétaire au Foreign Office britannique, écrit au financier Lionel Rothschild :

« J'ai le grand plaisir de vous adresser, au nom du gouvernement de Sa Majesté, la déclaration de sympathie avec les aspirations sionistes juives qui a été soumise au Parlement et approuvée par lui. Le gouvernement de Sa Majesté envisage favorablement l'établissement en Palestine d'un foyer national pour le peuple juif et fera tous ses efforts pour faciliter la réalisation de cet objectif, étant clairement entendu que rien ne sera accompli qui puisse porter atteinte aux droits civils et religieux des communautés non juives existant en Palestine ou aux droits et au statut politique dont les juifs jouissent dans tout autre pays. Je vous serais reconnaissant de bien vouloir porter cette déclaration à la connaissance de la Fédération sioniste. »

1917 Balfour Declaration



Arthur James Balfour (1848-1930)

Foreign Office,
November 2nd, 1917.

Dear Lord Rothschild,

I have much pleasure in conveying to you, on behalf of His Majesty's Government, the following declaration of sympathy with Jewish Zionist aspirations which has been submitted to, and approved by, the Cabinet

His Majesty's Government view with favour the establishment in Palestine of a national home for the Jewish people, and will use their best endeavours to facilitate the achievement of this object, it being clearly understood that nothing shall be done which may prejudice the civil and religious rights of existing non-Jewish communities in Palestine, or the rights and political status enjoyed by Jews in any other country"

I should be grateful if you would bring this declaration to the knowledge of the Zionist Federation.

Tout tient dans la deuxième phrase. On y trouve un concentré d'énoncés lourds de conséquences, de non-dits et de sous-entendus. Soigneusement tricotée, elle constitue de plein droit un chef-d'oeuvre d'escobarderie.

Décryptage

Le fait est à méditer : un ministre britannique dit à un financier britannique que la Grande-Bretagne installera sur un territoire qui ne lui appartient pas et qu'elle n'occupe pas encore un groupe étranger à ce territoire et qui reste à former, le tout sans que les habitants de ce territoire aient leur mot à dire. La Déclaration Balfour est la quintessence et l'expression la plus achevée des procédés colonialistes.

Qu'on apprécie les astuces. « *Foyer national* » est vide de sens juridique ou politique, mais il préfigure l'État impossible à créer avant l'arrivée de colons. « *Peuple juif* » est traité ci-dessous. « *Communautés non juives existant en Palestine* » est une formulation effrontée pour qualifier la population palestinienne, à 92 % musulmane et chrétienne. Dans une tournure annonciatrice du sort qui lui est réservé, cette majorité est définie par sa non-appartenance à la minorité juive, les 8 % faisant office de référence. Passe à la trappe le fait que la majorité des juifs en Palestine s'oppose, elle aussi, au projet anglo-sioniste. Le document crée l'impression que la Palestine est déjà « juive » et que les Palestiniens sont des collectivités résiduelles.

Si les « *droits civils et religieux des communautés non juives* » sont évoqués, leur statut de peuple ayant des droits politiques à un État indépendant est occulté. Le souci pour les « *droits et [le] statut politique dont les juifs jouissent dans tout autre pays* » témoigne du besoin de ménager la chèvre et le chou : rassurer les juifs occidentaux qu'ils conservent les

acquis de leur intégration dans leurs nations respectives tout en les situant en Palestine comme partie d'une autre nation, le « peuple juif » à créer. Dès 1917, l'impérialisme britannique émet l'acte de naissance de l'État d'Israël et prononce l'arrêt de mort de l'autodétermination des Palestiniens.

La Déclaration Balfour est imprégnée de sionisme, doctrine politique qui veut placer tous les juifs du monde en Palestine. Elle a ses racines dans le courant évangéliste et fondamentaliste du protestantisme anglais, opposé à l'émancipation et à l'immigration des juifs en Grande-Bretagne. Lecteur littéral de la Bible, il croit à un plan messianique de conversion des juifs au christianisme, la base même de l'antisémitisme religieux. Le sionisme chrétien compte actuellement des millions d'adeptes aux États-Unis.

L'autre source du sionisme est l'antisémitisme non religieux. Enfourchant le cheval de bataille du nationalisme ethnique et en quête de boucs émissaires, les réactionnaires européens cherchent à exclure leurs concitoyens de confession juive en prétendant qu'ils sont un peuple étranger. C'est la négation de la nation moderne, civique et politique, inclusive et laïque, issue du mouvement libéral et démocratique. Aspirant à l'intégration à la nation, les juifs adhèrent massivement à cette vision. Or, les idéologues juifs du sionisme prennent le relais des antisémites. Épousant leurs notions, ils proclament nation ethnique les adhérents à la religion juive, les détachent de leurs nations et les incitent à s'expatrier en Palestine.

Mariage impérialiste et colonial

Rejeté par les juifs, notamment occidentaux, le sionisme s'impose grâce au parrainage britannique qui débute avec la Déclaration Balfour et se poursuit longtemps après. La Grande-Bretagne est une puissance impériale et la colonie sioniste lui procure une assise dans la région. Impérialisme et colonialisme se complètent. S'inscrivant dans l'histoire de l'expansion coloniale, la Déclaration Balfour inaugure la dernière entreprise de colonisation de peuplement. Les problèmes de l'Europe se déversent au Moyen-Orient et y mettent le feu.

Samir Saul

Samir Saul : Professeur d'histoire, Université de Montréal, CERIUM

La source originale de cet article est [Le Devoir \(Idées\)](#)

Copyright © [Samir Saul](#), [Le Devoir \(Idées\)](#), 2017

Articles Par : [Samir Saul](#)

A propos :

Samir Saul est professeur d'histoire à l'Université de Montréal, Québec, Canada

recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca